

L'Opposition s'affirme en Amérique

« L'Opposition est invincible » écrivait, il y a un an, notre camarade Trotsky. Elle est invincible, en effet, parce qu'elle représente dans le cours de la lutte de classes internationale les intérêts du prolétariat. Sa force de rayonnement ne peut donc que grandir et s'étendre à de nouveaux éléments ouvriers qui constatent que la vie a confirmé les prévisions de l'Opposition.

C'est ce qui vient de se produire aux Etats-Unis. Trois membres du Comité Central, dont un membre du Bureau Politique, viennent d'être exclus du Parti pour avoir affirmé leur solidarité sans réserve avec l'Opposition russe. Nous publions, avec la lettre qu'ils adressent aux membres du Parti pour annoncer leur exclusion, la Déclaration au Bureau Politique qui a motivé cette exclusion. Exclue le 27 octobre, nos camarades ont publié le 15 novembre le premier numéro d'un organe oppositionnel de langue anglaise : Le Militant. Nous avons toutes les raisons de penser que Cannon, Martin Abern et Max Schachtman, travailleront désormais en plein accord avec nos camarades du groupe honnorable, qui les ont devancé dans les rangs de l'Opposition et dont on lira plus loin une intéressante communication.

28 octobre 1928.

Aux membres du Parti.

Chers Camarades,

Hier, les soussignés ont soumis la Déclaration ci-jointe au Bureau Politique, qui a tenu une session spéciale pour statuer sur leur cas. Comme on le verra, dans cette Déclaration, nous déclarons franchement et ouvertement notre accord avec la plateforme de l'Opposition Russe, et nous demandons que le Parti publie cette plateforme ainsi que les autres documents politiques importants qui, jusqu'à présent, ont été supprimés et cachés aux membres du Parti.

Le Bureau Politique a refusé de publier les documents dissimulés, et, sur-le-champ, a expulsé du Parti trois d'entre nous, à cause de nos idées.

De telles méthodes, qui substituent un contrôle bureaucratique à une direction politique et idéologique, ont pénétré notre Parti à un point alarmant, nuisant à sa politique, étouffant sa vie intérieure, affaiblissant son influence, et arrêtant sa croissance. Ces méthodes tendent à transformer le Parti, d'un corps vivant de révolutionnaires qu'il était, en une institution qui finit par rendre illégale la pensée. Quand des Communistes loyaux sont expulsés à cause de leurs idées, quand la critique et la discussion sont interdites, quand les membres du Parti ont peur de penser, quand ils votent des décisions qu'ils ne comprennent pas, le Parti est en danger. Voilà ce que signifie cette atmosphère créée par la lutte démagogique et sans scrupule menée contre Trotsky et l'Opposition Russe depuis ces cinq dernières années. Voilà le sens véritable de notre exclusion, cau-

sée par l'exposé de nos idées. Les masses prolétariennes du Parti doivent ouvrir les yeux sur ce danger et chercher à le combattre. Il faut travailler à percer la croûte bureaucratique qui s'est formée au sommet du Parti. Il faut que le Prolétariat réclame de complètes informations sur tous les aspects de la question, afin qu'il puisse décider par lui-même intelligemment, et non d'après les conceptions fausses et anti-léninistes d'une discipline formelle.

Pour aider ce redressement, nous avons adressé l'exposé de nos idées au Bureau Politique, et maintenant nous l'adressons aux membres du Parti.

Tous les Communistes militants le savent, nous ne sommes pas de ceux qui ont commencé d'hier à travailler pour les idées révolutionnaires. Le pas que nous avons fait est délibéré et mûrement réfléchi; il est basé sur une ferme conviction de notre devoir révolutionnaire.

Depuis que nous sommes Communistes, nous avons été liés au Parti par toutes nos idées et par notre activité communiste; il va sans dire que notre lutte, pareille à la lutte de l'Opposition Russe, sera menée uniquement sur la base du Parti.

Notre exclusion, comme celle de l'Opposition Russe, ne peut être que temporaire. La victoire permanente de l'appareil du Parti sur une juste ligne politique, n'est encore jamais arrivée, et n'arrivera jamais dans le Parti Communiste. Nous ferons appel, pour notre réintégration, au Plenum du Comité Central, et de là, s'il le faut, au Congrès du Parti, et à l'Internationale Communiste. Tous ceux qui partagent nos idées et qui

sont avec nous, réagiront comme nous contre les mesures prises contre eux.

Notre but est d'apporter aussi rapidement que possible à la connaissance des membres du Parti, les documents de l'Opposition Russe, qui sont de vrais trésors de travail révolutionnaire. Tous les camarades qui veulent aider à ce devoir révolutionnaire ou qui désirent recevoir les documents, sont invités à nous écrire à l'adresse ci-dessus.

Salutations communistes.

James P. Cannon, membre du Bureau Politique et du Comité Central.

Martin Abern, membre du Comité Central.

Max Schachtman, membre suppléant du Comité Central.

Le 27 octobre 1928.

DECLARATION adressé au Bureau Politique du Parti communiste américain

I. — Considérant la nécessité de concentrer toute l'attention du Parti sur la campagne électorale, nous nous sommes abstenus de toute déclaration ou démarche qui auraient pu amener dans le Parti une discussion sur les questions controversées jusqu'à ce que la campagne électorale soit terminée, et que la discussion préalable au Congrès soit ouverte.

II. — Nous avons des points de vue très nets sur toute une série de questions fondamentales concernant essentiellement l'avenir du Parti et du Comintern; notre intention était de soumettre nos idées au Parti, pendant la période de discussion précédant le Congrès.

III. — La « discussion » de ces questions n'a pas été, jusqu'à présent, une véritable discussion, une certaine quantité de documents politiques (qu'à notre avis on peut classer parmi les plus importants de notre époque) ayant été supprimés et dissimulés aux membres du Comintern, ou leur ayant été présentés sous une forme mutilée. Nous avons eu récemment l'occasion de lire certains de ces documents qui traitaient des questions les plus discutées du Comintern durant ces cinq dernières années; en même temps, les événements eux-mêmes confirmaient leur exactitude : c'est ainsi que nos idées et nos convictions se sont formées. Nous considérons donc comme notre devoir révolutionnaire de défendre nos idées devant le Parti.

IV. — Nous avions d'abord pensé n'entreprendre cette tâche qu'à l'ouverture de la discussion dans le Parti, c'est-à-dire après la campagne électorale. Cependant, les mesures arbitraires déjà prises contre nous (la révocation du poste que nous occupions à la I. L. D. (1), le 16 Octobre),

(1) International Labor Defence : La Défense Internationale du Travail.

puis les indications très nettes données dès maintenant de l'intention de prendre d'autres mesures d'organisation, et enfin le fait qu'une campagne ouverte va commencer contre nous dans la presse du Parti, tout cela nous force à exposer la situation sans retard. Il faut que le Parti sache bien que les mesures qu'on va prendre contre nous n'existent qu'en raison de nos points de vue politiques. Ces points de vue doivent être présentés au Parti tels qu'ils sont.

V. — Ce n'est ici qu'un résumé que nous présentons; quand nous ferons appel au Plenum du Comité Central, alors à ce moment nous développerons complètement nos points de vue.

VI. — Nous nous en tenons, dans l'ensemble, au point de vue exprimé dans le document intitulé « Le Danger de Droite dans le Parti Américain » (à l'exception toutefois de certaines formules erronées se rapportant à la position et au rôle de l'impérialisme américain dans le monde entier), qui a été présenté au Sixième Congrès Mondial du Comintern par la délégation de l'Opposition, document à la rédaction duquel nous avons activement participé. Ainsi qu'il est dit dans ce document, nous sommes persuadés que la direction actuelle du Parti, imposée mécaniquement au Parti par le Comité Central, contre le gré des membres du Parti, ne sert qu'à développer consciemment l'aile droite; dont le cours et les actions minent et détruisent à tous points de vue la position du Parti dans la lutte de classe. Depuis la présentation de notre document sur le « Danger de Droite dans le Parti Américain » au Congrès Mondial, les actes de la direction du Parti n'ont fait que confirmer et non infirmer notre opinion. L'aventurisme irresponsable, la dégénérescence fractionnelle et la corruption bureaucratique de la direction du groupe Lovestone sont organiquement liés à son caractère opportuniste fondamental.

VII. — La dernière décision du secrétariat du Comité Central qui prend à tâche d'écarter par une motion toute formelle, la série des questions de principe soulevées par notre accusation contre la direction du Parti, son silence absolu devant les questions brûlantes qui concernent le Parti sur tous les terrains de la lutte de classe, tout cela ne sert qu'à resserrer l'étranglement mécanique de notre Parti par la Direction de droite.

Cette méthode d'agir vis-à-vis des questions de principe en discussion, doit être énergiquement rejetée par le Parti, dans son contenu et dans sa forme, qui n'ont rien de commun avec la doctrine de Lénine au sujet de la direction idéologique de tous les Partis Communistes par le Comintern et de la lutte incessante contre l'opportunisme sur tous les fronts.

VIII. — La tentative actuelle de quelques leaders du groupe Foster-Bittelman qui ont signé le document sur le « Danger de Droite », d'abandonner ce programme, de modérer la lutte contre